

Un sentier pour se rapprocher

Pascale Charlebois, Association touristique de l'Abitibi-Témiscamingue

Plus que jamais, la communauté de Lac-Simon ouvre grandes ses portes, car elle procédera sous peu à l'inauguration d'un premier projet touristique : le sentier des six saisons.

Le sentier se veut à la fois un parcours pédestre et d'interprétation. Les sentiers sont situés tout près de la communauté de Lac-Simon et ils totaliseront une distance d'environ 10 km à travers divers milieux forestiers. Des panneaux d'interprétation seront installés tout au long des sentiers et porteront sur la thématique des six saisons anicinabe et sur les pratiques traditionnellement associées à chacune de ces saisons.

Les Anicinabek divisent généralement l'année en six plutôt que quatre saisons, soit le préhiver (Pitchi-Pibon), l'hiver (Pibon), le préprintemps (Sigôn), le printemps (Minokamin), l'été (Nibin) et l'automne (Tagwâgin). Chacune de ces saisons possède un nom et des activités distinctes, caractérisant le mode de vie ancestral.

Le visiteur sera appelé à découvrir des outils traditionnels, des habitations ainsi que des modes de déplacements convenant à chacune d'elles. À certains endroits, le visiteur pourra faire l'observation d'objets traditionnels, tels que des outils, pièges et œuvres artisanales qui seront confectionnés selon les méthodes d'autrefois et exposés sur place. Des panneaux d'interprétation informeront les visiteurs sur la nature des objets présentés.

commencé à travailler sur le projet de sentier des six saisons en réalisant qu'il permettait de transmettre un ensemble assez vaste de connaissances sur leur propre histoire et culture.

« Après ça, ajoute-t-il, on s'est dit qu'on était constamment à garder pour nous-mêmes la connaissance de notre propre histoire. Et avec tout ce qui se passait, la Commission de vérité et réconciliation, fallait faire le pont, se rapprocher. On s'est dit, "voilà une autre opportunité de montrer notre histoire à nous autres, les Premières Nations". Parce que, on s'en cachera pas, y'a beaucoup de monde qui nous perçoivent négativement, sans même être déjà venu dans la communauté. C'est pour ça qu'on a décidé de montrer ça au monde en même temps. »

Le sentier pédestre permettra d'apprendre d'innombrables informations sur le mode de vie ancestral (pas si vieux que ça en fait, puisque beaucoup de gens vivaient encore de façon nomade il y a 50 ans!), de voir comment ils fabriquaient leurs pièges et de comprendre comment ils analysaient les changements de saison. « Ça va être un aperçu de notre histoire, du passé à aujourd'hui, résume M. Brazeau. Les gens pourront voir comment on a vécu en harmonie avec la nature, avec tout ce qu'elle nous apportait. L'idée, c'est de montrer comment on vivait avec les saisons, et non comment les saisons vivaient avec nous autres, c'est-à-dire comment on s'adaptait à la nature. »

Une belle occasion pour aller prendre une marche dans le bois tout en découvrant la culture anicinabe. ■



Photo : Christophe Migéon

Les visiteurs peuvent admirer certaines confections faites sur place

PORTÉE ÉDUCATIVE

Dès 2004, la communauté avait remarqué que les aînés allaient souvent marcher et cueillir des plantes médicinales au même endroit. C'est donc d'abord dans une volonté de préserver le territoire et le savoir ancestral qu'est née l'idée du sentier. « C'est une petite forêt vraiment écosystémique, explique Ronald (Réal) Brazeau, l'un des instigateurs du projet et coordonnateur du secteur des mines du Département des ressources naturelles de Lac-Simon. Il y a beaucoup d'espèces à cet endroit. On a donc voulu le protéger et par après, en 2009-2010, quand je suis rentré au département, on constatait que le savoir traditionnel n'était pas véhiculé aux jeunes. » À ce moment-là, le projet s'est donc doté d'une mission éducative. « En même temps, poursuit M. Brazeau, il y avait déjà eu des recherches sur les six saisons. Il y avait beaucoup de liens à faire avec les plantes médicinales, les pièges traditionnels et toutes les confections d'outils. » C'est donc à partir de là qu'ils ont



Des panneaux d'interprétation permettent d'acquérir certaines connaissances sur le mode de vie ancestral et la culture anicinabe

**Le sentier sera inauguré au cours du mois de septembre.
Accès : 1052, boulevard Cicip, Lac-Simon, 819-736-4501
De juin à octobre, total : 10 kilomètres**